

Mieux connaître les douaniers...

 <p>de 1854 à 1870 Officiers de douane en grande tenue</p> <p><i>Officiers au 19e siècle</i></p>	<h3>L'uniforme</h3> <p>L'uniforme des douanes est une création du Consulat, qui, après en avoir doté les brigades (arrêté du 14 février 1800), l'étend aux bureaux en 1801.</p> <p>C'est sous la Restauration que l'uniforme devient l'apanage du seul service des brigades, l'évolution de cette tenue suivra alors celle des uniformes des armées de terre et de mer tandis qu'à partir de 1960, les aviateurs douaniers s'inspireront de la tenue de l'armée de l'air.</p> <h3>La bande rouge</h3> <p>La couleur originelle dominante de l'uniforme douanier est le vert qui disparaît de la tenue des douaniers en 1904 quand la vareuse devient bleu-marine.</p> <p>Depuis 1835, le pantalon est bleu-céleste mais la bande garance (plante herbacée utilisée pour colorer en rouge) n'y apparaît qu'en 1852.</p>
<h3>Le Cor et la Grenade</h3> <p>L'oeil sur un soleil, l'aigle, les fleurs de lis, le coq gaulois notamment se succéderont sur les plaques de shakos des douaniers.</p> <p>L'insigne distinctif actuel des unités douanières - la grenade incluse dans un cor - date de 1875. Il rappelle l'assimilation des bataillons douaniers aux chasseurs à pied et souligne que ces formations étaient considérées comme troupes d'élite.</p>	



Le drapeau

Bien que les douaniers aient participé aux combats sous la Révolution et l'Empire, c'est en 1831 seulement qu'est officiellement créé, pour le temps de guerre, un corps militaire des douanes. Depuis la célèbre revue du 11 juillet 1880 à Longchamp, les bataillons douaniers possèdent leur drapeau qui participe au défilé de la Victoire le 14 juillet 1919. La garde de l'emblème, toujours en service, a été confié à l'École nationale des brigades de La Rochelle.

La médaille d'honneur des douanes

L'histoire des brigades des douanes est riche en faits de guerre et surtout en actes de courage et de dévouement que leurs agents, présents de jour et de nuit sur le terrain, ont eu l'occasion et le mérite d'accomplir.

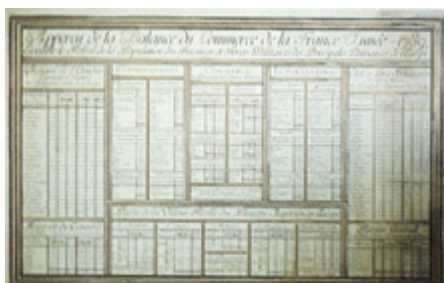
Pour récompenser de tels services, est créée le 14 juin 1894 la médaille d'honneur des douanes. Elle est l'œuvre du graveur Hubert Ponscarne (1827-1903).



LES STATISTIQUES DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Dresser la statistique des échanges extérieurs est une mission que la Douane a héritée de la Ferme générale.

Publiées depuis 1825, les statistiques du commerce extérieur présentent une telle importance pour les pouvoirs publics et le monde économique qu'a été créée une Direction nationale des statistiques du commerce extérieur, aujourd'hui implantée à Toulouse.



LA DOUANE ET LES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

Sous l'Ancien Régime, la fiscalité indirecte (traite, gabelle, aides ...) est entre les mains de la seule et impopulaire Ferme générale.

Aussi, en 1791, la Constituante ne maintient-elle qu'un système de douane aux frontières. Et quand le Consulat puis l'Empire rétablissent les taxes indirectes, la création d'une seconde administration est-elle préférée à celle d'une administration des Douanes et Droits indirects.

La Première Restauration tente, sans résultat, la fusion des deux services, il faut attendre le décret du 27 décembre 1857 pour que les Douanes et les Contributions indirectes qui " toutes deux concourent à la perception de l'impôt indirect " soient regroupées. Juxtaposition plutôt que fusion, l'expérience échoue. Le 17 mars 1869, Douanes et Contributions indirectes se séparent.

Cent vingt deux ans plus tard, la réalisation du Grand Marché intérieur conduit à prévoir le regroupement de tous les droits indirects au sein des services de la Direction générale des douanes.

